

Compte-rendu de l'atelier « les stéréotypes de genre dans la littérature enfantine »

Intervention stage « égalité filles-garçons »

13 octobre - de 13h45 à 16h - Environ 30 participants

Objectif

Faire repérer les stéréotypes de genre dans la littérature enfantine et se doter de pistes pédagogiques.

Comment ?

- Faire émerger les représentations en commentant des images d'albums
- Jouer le renversement des stéréotypes par une situation de création en écriture
- Présenter des ouvrages « féministes » et de contre-exemples : repérer les éléments qui y manifestent le genre.

Matériel

- Images du document « que voient les enfants dans les livres d'images ? » (association européenne du côté des filles) –
- Album « histoire de Julie qui avait une ombre de garçon »
- Ouvrages en vente à la librairie « le chaperon rouge »

Animatrices

- Dominique, libraire « le Chaperon rouge »
- Brigitte Bergeon, membre du GFEN

Déroulement

1. Que voient les enfants dans les livres d'images ?

A partir de 3 images d'ours comportant 3 symboles marqueurs du genre (le tablier, le fauteuil, le journal), j'ai demandé aux participants ce qu'ils reconnaissent, quel scénario ils imaginent et comment ils justifient leur réponse.

A leur avis, que répondraient des enfants, filles et garçons ? Lire des réponses d'enfants.

2. Atelier d'écriture « Un petit chaperon rouge renversant »

- a. *Par 2, les participants ont listé les éléments* qui leur paraissaient constituer des stéréotypes de genre dans le conte « le petit chaperon rouge ». Puis mise en commun sur affiche.

Il a été mis en évidence quelques symboles :

- Maternels : la galette (nourriture)
- Masculins/loup et chasseur: le sens de l'orientation, les attributs corporels (grande taille des dents, oreilles, mains, etc...), séducteur, prédateur, sauveur
- Féminins / PCR, mère-grand : vêtements, fleurs, rouge = sexualité, cible, sang, caractère = docile, naïve, innocente, insouciant (ou courageuse ?), soigne et prend soin.

- b. *Lecture par Dominique d'extraits de l'album* « Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon ».

Pendant la lecture, les participants pouvaient lister les éléments sexués : mots, actions, symboles dans les dessins...

- c. *Par 2, écrire le scénario d'un conte renversant* : « histoire du chaperon rouge qui avait une ombre de garçon ».

Il s'agissait d'une écriture rapide, sans recherche stylistique ou littéraire. C'était plutôt faire des vignettes, comme un scénario de BD, scène par scène. On pouvait utiliser les éléments de genre relevés dans les images d'ours, dans le conte et dans l'album.

Les binômes pouvaient choisir de renverser le conte de plusieurs manières :

Seul le chaperon a une ombre de garçon

Le chaperon et la maman ont une ombre masculine

Le chaperon et la grand-mère ont une ombre masculine

Tous les personnages féminins ont une ombre masculine.

En fait, les textes ont tous mis en scène seulement l'ombre du PCR :

- Elle s'oppose à la consigne de la mère.
- Elle part en vélo.
- Elle mange tout ou partie de la galette.

- Elle ôte son manteau qui la gêne pour courir et sentir le vent dans ses cheveux.
- Elle fait preuve de courage lors de sa rencontre avec le loup : elle l'affronte de plusieurs manières (course de vitesse, combat). Ou bien, elle ne fait pas attention au loup et préfère continuer à cueillir des fleurs ; du coup le loup est vexé et n'insiste pas.
- Elle arrive avant le loup.
- Elle répare la chevillette cassée.
- Elle fait preuve de ruse pour tuer le loup (stratagèmes variés).
- Elle fait preuve de force : elle se bat contre le loup et gagne le combat.
- Dans tous les textes, la grand-mère est mangée, sauf deux :
le PCR la sauve
le loup n'est pas arrivé jusque-là grâce au courage du PCR
- Un binôme a choisi de s'exprimer avec un dessin.

d. *Affichage et lecture* des textes.

e. *Echanges sur l'atelier* : tous les participants ont trouvé l'atelier intéressant à vivre et potentiellement transférable à des publics d'enfants ou d'ados. Certains ont exprimé le regret de ne pas être allés plus loin que le simple renversement des stéréotypes : qu'est-ce qu'on en fait ? les filles doivent-elles se contenter d'endosser les lieux-communs réservés aux garçons ?

3. **Présentation d'ouvrages par Dominique**: albums qui renversent les codes, albums très traditionnels, manuels scolaires.

Les échanges ont prolongé le débat qui a suivi l'atelier d'écriture : comment sortir d'un simple renversement des stéréotypes ?

Certains soutenaient qu'il est dans un premier temps essentiel de faire prendre conscience aux enfants et aux ados que ces stéréotypes existent et de les repérer : c'est la première étape de la mise à distance et de la possibilité de s'en émanciper. D'autres ont insisté sur la nécessité de favoriser l'expression et la parole chez les jeunes à partir de ces ouvrages de littérature, des contes, des manuels scolaires.

D'autres ont regretté que nous n'ayons pas pu aller plus loin dans les pistes pédagogiques...

Bibliographie communiquée :

- 50 activités pédagogiques pour l'égalité filles-garçons – SCEREN
- Cahiers pédagogiques : filles et garçons à l'école
- Mixité filles-garçons : réussir le pari de l'éducation ? JP François – ERES

Mon bilan personnel

- Cet atelier était bien trop court. Il constitue pour moi une ébauche ou un point de départ d'une formation plus complète.
- L'atelier d'écriture pourrait continuer par une ré-écriture qui permettrait de déplacer et/ou s'affranchir des stéréotypes (imaginer de nouvelles contraintes d'écriture, de nouveaux déclencheurs)
- Le travail sur la littérature enfantine pourrait se faire autrement, de manière à faire se poser des questions et initier plus de débats, et une lecture plus active des participants. Par exemple, à partir de questions préalables, de mises en réseaux des ouvrages, de consignes d'écriture, de mises en jeux, de classements des stéréotypes...etc.
- Les questions apportées par les participants lors des échanges étaient pertinentes et reposerent, entre autres, le vieux débat des féministes :
 - y a-t-il une nature spécifiquement féminine, comme le défendait Antoinette Fouque (« il y a deux sexes », son concept de « géni(t)alité des femmes), et quelle est cette nature (comment nous définissons-nous ?)
 - être femme, cela se construit (De Beauvoir), c'est un devenir.

Alors il s'agirait effectivement de ne pas se contenter de renverser les stéréotypes et que les filles deviennent des garçons et vice-versa : comment permettre aux jeunes filles et aux jeunes garçons de se construire selon leur propre désir ? Leur identité sexuée peut-elle s'affirmer en-dehors de toute influence sociale, culturelle ? Comment travailler avec ça quand on est adulte éducateur ?

Une suite à cette formation devrait intégrer ce débat, en s'appuyant sur des textes ou des interventions contradictoires...

- Pour ce qui concerne les pistes pédagogiques, ok pour constituer une malle à trésors à partager, faire vivre en formation, en classe et autres lieux ! Je pense que nous allons réfléchir au GFEN à l'enrichissement de cette démarche, à d'autres à venir... L'enjeu est de taille !

Brigitte Bergeon, pour le GFEN